Les proverbes algériens et les proverbes arabes : une étude sociolinguistique et parémiologique

Nassima KERRAS[1]
Universidad Pompeu Fabra (España)
Nassima.kerras@upf.edu

Moulay Lahssan BAYA E.
Universidad de Granada (España)
baya@ugr.es

Recibido: 22/3/2018 | Aceptado: 20/4/2018

Résumé

Cette étude sociolinguistique et parémiologique est fondée sur l'expérimentation et l'observation des proverbes algériens et vise à mieux connaître leur identité socioculturelle. Nous faisons une comparaison entre les proverbes algériens et les proverbes arabes, et leur correspondance dans d'autres langues pour bien observer la sagesse populaire que transmet chaque culture. L'étude se base sur la logique empirique : après avoir identifié le problème de recherche, nous formulons l'hypothèse, nous récoltons les informations, et nous analysons les données pour confirmer ou non l'hypothèse du point de vue linguistique et pragmatique. Nous travaillons sur des proverbes que les algériens utilisent fréquemment pour exprimer une morale ou une vérité d'expérience. Notre méthode descriptive et comparative permet de faire une analyse linguistique et sociolinguistique des composantes du message proverbial. Notre étude aboutit finalement sur une liste de 15 proverbes algériens considérés comme représentatifs, car ils sont très utilisés dans la vie courante.

Mots-clés
Parémiologie.
Proverbe.
Sociolinguistique.
Langue algérienne.

Título: «Los refranes argelinos y árabes: un estudio sociolingüístico y paremiológico».

Resumen

El presente artículo es un estudio sociolingüístico y paremiológico basado en la experimentación y la observación de los refranes argelinos con el objeto de comprender y conocer mejor su identidad sociocultural. Se ha realizado una comparación entre refranes argelinos y proverbios árabes, así como su correspondencia en otras lenguas, con el fin de observar la información y la sabiduría popular que transmite cada cultura. Nuestro estudio se basa en la lógica empírica: tras identificar el problema de la investigación, formulamos la hipótesis, recopilamos la información y analizamos los datos para confirmar o negar la hipótesis desde un punto de vista lingüístico y pragmático. Trabajamos con refranes que los argelinos utilizan frecuentemente con la idea de expresar una moralidad o una verdad basada en la experiencia. El método descriptivo y comparativo permite efectuar un análisis lingüístico y sociolingüístico de los componentes del mensaje proverbial. Se ha estudiado una relación de 15 refranes argelinos considerados representativos, porque se utilizan con frecuencia en la vida cotidiana.

Palabras clave
Paremiología.
Refrán.
Sociolingüística.
Lengua argelina.

Title: «The Algerian and Arab proverbs: a sociolinguistic and paremiological study».

Abstract

This article is a sociolinguistic and paremiological study of Algerian proverbs to better understand Algeria's identity. A comparison has been made between Algerian and Arab proverbs and their correspondence in foreign languages in order to observe all the information that each culture transmits. This study is based on empirical logic: we start by identifying the research problem, then we formulate a hypothesis, gather information, and analyse all the data in order to confirm or deny the hypothesis from a linguistic and pragmatic point of view. We work with proverbs that Algerians frequently use with the

Keywords
Paremiology.
Proverb.
Sociolinguistics.
Algerian language.

[1]Ambos autores son miembros del Grupo de Investigación HUM 835 *Traducción, Saber y Cultura*, Universidad de Granada.

idea of expressing a morality or a truth based on experience. The descriptive and comparative method allows a linguistic and sociolinguistic analysis of the components of the proverbial messages. We have studied a corpus of 15 Algerian proverbs considered representative, because they are frequently used in everyday life.

INTRODUCTION

Il s'agit d'une étude sociolinguistique et parémiologique fondée sur l'expérimentation et l'observation des proverbes algériens qui vise à mieux appréhender des aspects de l'identité algérienne, même s'il n'est pas possible de définir et de comprendre cette identité, uniquement à partir des proverbes. Ce travail analyse un genre de texte parmi d'autres précédemment étudiés par certains auteurs, afin d'observer la langue algérienne d'aujourd'hui. On analyse les proverbes algériens et les proverbes arabes principalement, en les comparant aux langues étrangères pour observer les discours transmis par chaque culture, par l'histoire de chaque pays, par la tradition et le savoir de chaque peuple. Plusieurs études ont été réalisées autour des proverbes et leurs liens en langues étrangères (Salhi, 2010 ; Abdi Yattou, 2016 ; El Madkouri, 2010 ; Gogazeh, 2014 ; Degani, 2004 ; Mimouni, 2013-2014 ; Khaddoussi, 2000 ; etc.).

L'étude se fonde sur l'expérimentation et la logique empirique par l'observation des relations entre les objets. Nous commençons par identifier le sujet, ensuite, nous formulons l'hypothèse, nous collectons l'information, nous analysons les données pour confirmer ou non l'hypothèse du point de vue sémantique, étymologique et phonétique. Nous nous basons sur une méthode descriptive et comparative ; l'objectif étant l'analyse linguistique et la description des éléments qui constituent le message, la méthode consiste à établir un corpus, c'est-à-dire, répertorier un ensemble d'énoncés considérés comme représentatifs de la langue en question et à les comparer aux autres langues de travail. Salhi (2010) considère la méthode comparative comme essentielle pour décrire la structure syntactique du proverbe et étudier son environnement.

Nous commençons par décrire les caractéristiques des proverbes en général. Notre choix de 15 proverbes algériens est basé sur leur simplicité et leur usage au quotidien par les citoyens ; cela permet d'observer leur variation et le statut d'une langue dite dialecte. Ensuite, la littérature sociolinguistique et parémiologique est exposée afin d'analyser les facteurs sociaux qui déterminent les différences dans l'utilisation de la langue et ses expressions idiomatiques. Enfin, les proverbes algériens sont analysés pour examiner leur typologie linguistique et les comparer à ceux de la langue arabe standard.

1. PROVERBES ET PARÉMIOLOGIE

Les proverbes sont des expressions contenant une morale et dont l'auteur est généralement inconnu, vu que leur origine est ancienne et qu'ils sont transmis par voie orale entre les générations (Ould Mohamed Baba, 2012 ; Haidar, 2012). Sevilla Muñoz (2000 : 100) considère que la parémie est un archilexème qui englobe les proverbes, dictons, aphorismes et phrases proverbiales. Ballard offre une définition substantielle du proverbe, en faisant une synthèse des définitions données par d'autres auteurs :

> Le proverbe est un énoncé figé complet visant à transmettre une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse populaire ; il fait partie de la mémoire collective d'une communauté linguistique (ou d'un de ses sous-groupes) et se présente comme un héritage de la sagesse populaire ou ancestrale ; il est exprimé en une formule souvent lapidaire, plus ou moins elliptique et généralement imagée ; par exemple: «The more, the merrier: Plus on est de fous, plus on rit» (Ballard, 2009 : 41)

Notre recherche étudie les proverbes du point de vue linguistique et pragmatique. L'usage des proverbes est très présent en Algérie, et représente un héritage enrichi d'une génération à l'autre:

> Les Arabes les décrivent comme « flambeaux qui éclairent les discours ». À l'aide d'un proverbe, on fait taire un bavard, on ravive une conversation, on réconcilie les cœurs, on évite les longs discours, on admoneste un égaré, on réfute un argument, on répare une erreur, on répond à une invitation (El Ouafa, 2015 : 61).

Les proverbes sont de véritables véhicules culturels et sont propres à chaque langue, ils atteignent leurs objectifs à travers des significations sociales, psychologiques et éducatives ; c'est la philosophie de chaque peuple (Monferrer Sala, 1999). Salhi (2010 : 24) fait une étude comparative entre les proverbes algériens (oranais) et les proverbes espagnols afin de décrire l'implication de l'histoire et d'étudier les proverbes semblables entre les deux cultures, car les deux civilisations ont partagé un passé commun (la présence espagnole au nord-ouest de l'Algérie). Salhi (2010 : 29-30) expose quelques caractéristiques des proverbes : l'anonymat, la verbalisation, la brièveté, l'usage de l'impersonnel et la prédominance du sens métaphorique.

Beaucoup de recherches ont été réalisées (Anscombre, 2017 ; Burbea, 2005 ; Ballard, 2009) autour de la traduisibilité ou non du proverbe entre différentes langues et cultures. Les avis varient entre les chercheurs. Certains parlent d'adaptation, de traduction littéraire, de reproduction, de calque, de manipulation, de transformation, de transposition, de modulation, d'équivalence, etc. (Rădulescu, 2013 ; Lécrivain, 1994). Mais il est clair que chaque culture a ses propres proverbes même si parfois les expériences sont similaires entre les pays et les proverbes le sont également. Il est impossible de parler de traduction, mais plutôt de recherche bibliographique ou recherche de correspondances (El Badaoui, 2017).

La fonction des textes est communicative, le proverbe transmet une sagesse liée à une réalité, et cette vérité s'exprime dans chaque société selon les aspects contextuels qui l'entourent. L'hypothèse que nous formulons est la suivante : Y a-t-il une différence entre les proverbes algériens et les proverbes en arabe standard?

Avant de répondre à cette question, il semble inévitable de mettre en lumière la diglossie existante dans le monde arabe, du point de vue linguistique, en particulier entre l'arabe standard (al-fuṣḥà) et le dialecte pratiqué dans chaque pays ou région arabe. La diglossie est définie comme l'utilisation alternative de deux variétés de la même langue dans différents contextes de praxis communicative ; dans l'étude qui nous concerne, elle implique l'arabe classique et l'arabe dialectal (Martínez, 2018 : 361). Cette variété d'arabe classique ou standard n'est pas la langue maternelle des interlocuteurs, elle est apprise à l'école et, à contrario, les langues de communication normalement utilisées dans le monde arabophone sont les variétés vernaculaires de chaque région, à savoir, l'arabe égyptien, l'arabe algérien, l'arabe irakien, qui sont connus comme ʻāmmiya ou dariŷa. C'est-à-dire, ce qui est habituellement connu sous le nom de dialectes arabes (Vicente, 2011 : 353).

L'observation de la vie quotidienne nous conduit à affirmer que la séparation entre la variété cultivée et les variétés vernaculaires est souvent difficile à mettre en évidence, en raison de l'existence de nombreuses étapes intermédiaires, puisque la formation linguistique et culturelle du locuteur conditionne fortement l'utilisation d'un terme ou d'un autre. De nombreux linguistes ont indiqué, en décrivant le panorama linguistique du monde arabophone, que la notion de diglossie est insuffisante, raison pour laquelle ils ont recours à des concepts tels que la polyglossie, car ils considèrent qu'ils décrivent mieux ce qui se passe dans le monde arabe actuel (Vicente, 2011 : 356).

C'est en 1930 et en Algérie que le mot «diglossie» a été utilisé pour la première fois pour désigner qu'une situation en arabe où une langue littéraire coexistait avec un dialecte. La coexistence de deux registres différents a attiré l'attention. Selon cette définition, diglossie signifie

la coexistence de deux registres, un écrit et un parlé ; le premier n'est pas parlé et le second n'est pas écrit. Marçais (1930) tente de donner une description générale de la situation linguistique en Algérie en utilisant le terme diglossie qui ne coïncide pas avec la dualité de la langue parlée et la langue écrite ; un exemple qui se démarque ici est celui des lettres personnelles dans lesquelles le dialecte a également été écrit comme Van Mol (2003 : 41) le mentionne.

À l'heure actuelle, la recherche sur l'enseignement des dialectes arabes en Occident a fait un long chemin, et il y a même des voix qui défendent son importance à côté des études de la langue classique pour une compréhension plus complète du monde arabophone. Cependant, dans le monde arabe, l'enseignement des dialectes s'est heurté à la réticence de certaines idéologies et mouvements liés à l'idée d'unité et de nationalisme panarabes, qui a laissé l'arabe dialectal relégué à l'arrière-plan (Vicente, 2011 : 358). Ce sujet a donc suscité de vives controverses, à l'occasion de pressions sociales, intellectuelles et politiques qui agissaient pour soutenir ou discréditer l'usage de ces langues dans certaines régions.

Ce phénomène linguistique a conduit à des discussions contradictoires et souvent diamétralement opposées entre les chercheurs qui ont abordé cette question ; selon Boussofara-Omar (2006), certains intellectuels et chercheurs arabes préfèrent décrire la situation par des termes tels que crise, ou conflit, tandis que d'autres voient le problème comme un problème social.

Après ce bref exposé sur la situation linguistique dans le monde arabe, en particulier sur le sujet délicat et important de la diglossie, nous revenons au thème central de notre recherche, à savoir les proverbes en dialecte algérien et arabe standard. Si nous utilisons fréquemment les proverbes pour soutenir nos propos, peut-on parler de traumatisme psyco-communicatif entre l'arabe et l'algérien, car l'attitude psychologique vis-à-vis des langues est diverse. Est-ce qu'un algérien exprime un proverbe en arabe et en algérien parallèlement et sans difficulté, ou utilise-t-il une langue prioritairement au détriment de l'autre?

Les deux langues ont-elles la même représentation chez la totalité des algériens, mis à part les berbères, qui parlent leur propre langue ; ou trouvent-ils un obstacle pour maîtriser une des deux langues ?

Il est primordial d'étudier la langue algérienne à part entière, comme faisant partie du patrimoine. Pour cette raison, nous réalisons une étude sociolinguistique, accompagnée d'une approche parémiologique, pour analyser les facteurs sociaux qui déterminent l'usage de la langue. Ensuite, un corpus de quinze proverbes sera examiné afin d'étudier les spécificités de la langue algérienne.

2. ANALYSE SOCIOLINGUISTIQUE - PARÉMIOLOGIQUE

L'analyse principale que nous essayons de concrétiser est basée sur la différence linguistique entre les proverbes algériens et arabes. La langue algérienne est différente de la langue arabe du point de vue morphologique, phonétique, syntactique et pragmatique (Taleb Ibrahimi, 2009) ; pour cette raison la ministre de l'éducation et de la culture mène une bataille pour enseigner cette langue comme langue mère en parallèle à l'arabe standard. Beaucoup de linguistes considèrent l'algérien comme une variété de l'arabe standard, mais comment peut-on parler de l'arabe algérien quand la phonétique et la syntaxe sont différentes (Bengoua, 2009 ; Benali, 2016 ; Abbes Kara, 2010 ; Kerras et Baya, 2017 ; Baya et Kerras, 2016), de même que la morphologie qui étudie les types et la forme des mots.

Aucun mot algérien d'origine arabe ne se prononce de la même manière que l'arabe standard. Prenons comme exemple les mots algériens suivants : يڤعدو et sa correspondance en arabe يقعدوا, ou encore هذاك et هذا, أكل et كلا, جئت et جيت, بيننا et بيناتنا, عندك et عندك, طاولة et طبلا, etc.

La syntaxe, aussi, est différente entre les deux langues : observons la conjugaison de la deuxième personne au pluriel (vous) خرجتوا et sa correspondance en arabe خرجتم, ou encore la conjugaison des verbes à l'impératif, par exemple, la conjugaison du verbe « sortir » : en arabe le verbe est conjugué à la deuxième personne du singulier ainsi أخرج ; par contre l'algérien le conjugue ainsi خرج même si le verbe a la même étymologie. Il en est de même pour la deuxième personne du féminin : en arabe la conjugaison est la suivante أخرجي et en algérien خرجي. En arabe le pronom personnel أنتما est utilisé pour s'adresser à deux personnes, par contre l'algérien utilise le pluriel directement. On ne conjugue jamais le verbe pour s'adresser à deux interlocuteurs (masculin ou féminin). Comme on n'utilise jamais le féminin pluriel en algérien, le pronom أنتن est utilisé seulement en arabe standard.

Il est clair que l'arabe standard est la langue officielle et beaucoup de structures sont tirées de celle-ci, mais l'algérien a ses spécificités grammaticales. La langue est dynamique, et il est important de l'étudier comme langue indépendante et non pas comme une variété de l'arabe. La langue algérienne a ses propres variétés : variation diachronique car elle a évolué à travers l'histoire, il existe une variation diatopique puisque chaque région a un dialecte propre, il y a une variation diastatrique entre les différents interlocuteurs (différence entre les niveaux sociaux, le discours des jeunes, les discours ruraux, etc.), comme il existe une variation diaphasique vu que chaque interlocuteur a son style. Il existe aussi des discours soutenus, standards, familiers, jargon, verlan et vulgaires (Taleb Ibrahimi, 2009).

Nous allons nous baser sur les proverbes, car ils expriment des réalités sociolangagières dont le contexte est un élément clé pour comprendre les énoncés. L'Algérie a vécu depuis l'aube des temps un métissage culturel et linguistique important dont l'impact reste à ce jour vivant. Cela est présent dans les pratiques linguistiques et culturelles des citoyens (Salhi, 2010 ; Chachou, 2012). Cette caractéristique identitaire explique la différence entre l'algérien et l'arabe standard. Chaque pays a son histoire et cela se reflète dans les pratiques langagières.

Les populations du Sahara Occidental et les Sahraouis en général, parlent le *Hassaniya* dont la phonétique et la morphologie sont différentes au dialecte marocain par exemple (Baya, 2007). Tout pays arabe a une identité particulière, cela est dû à l'histoire et à la culture de chacun d'eux (Haidar et Kerras, 2016).

La sociolinguistique est une discipline qui étudie le fonctionnement de la langue au sein d'une société, en prenant en considération les normes et les lois de chaque communauté (Wardhaugh et Fuller, 2015). La sociolinguistique aborde les variétés du parler, la langue par rapport à la culture, le rôle de l'identité sociale, les idéologies de chaque société par rapport à la langue parlée, l'attitude par rapport aux langues, l'usage de la langue, la diversité sociale et le pouvoir, la psychologie du langage, etc. (Coupland, 2007 ; Meyerhoff, 2006).

Nous analysons une série de 15 proverbes pour observer les particularités de la langue algérienne et ses valeurs sociales. Le choix des proverbes est basé sur la fréquence de leurs utilisations par la majorité des locuteurs (Douar, 2013). Les mécanismes de la méthode descriptive sont présentés afin de décrire la structure syntactique et linguistique des proverbes, en plus des facteurs sociaux qui déterminent leurs usages.

Le corpus de cette étude vise à étudier une liste de proverbes afin d'en apprécier un phénomène par la compilation méthodique et exhaustive de ces occurrences au sein d'un échantillon varié. Darbord et Oddo (2002 : 22-23) considèrent ce type de corpus comme ouvert, c'est-à-dire, les données à observer ne sont pas limitées à la synchronie et la production de nouveaux supports mais peuvent et doivent engendrer la vérification ou la validation des données collectées préalablement. Ce corpus de proverbes est conçu dans l'objectif de valider une hypothèse et de les étudier du point de vue de la parémiologie et la sociologie.

Une comparaison linguistique, phonétique, sémantique et pragmatique est effectuée afin de comparer les proverbes algériens et arabes ainsi que leur correspondance dans certaines langues étrangères en contact.

3. COMPARAISON ENTRE LES PROVERBES ARABES ET LES PROVERBES ALGÉRIENS

Un total de quinze proverbes extraits du livre spécialisé en parémiologie de l'auteur Mimouni (2013-2014) sont retenus pour nous permettre de les analyser et de les comparer du point de vue parémiologique et sociolinguistique : nous mettons en relief le proverbe algérien et sa correspondance arabe, ainsi que la traduction littérale en français. Nous étudions le proverbe du point de vue linguistique, en prenant en considération les aspects phonétiques, sémantiques et pragmatiques. Nous exposons également les correspondances en français et espagnol.

(1) Le premier proverbe algérien est le suivant : الموالفة خير من التالفة (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [L'habitué est mieux que l'inconnu], la correspondance arabe est comme suit : اصلاح الموجود خير من انتظار المفقود (Ould Mohamed Baba, 2012) [Réparer l'acquis c'est mieux que d'attendre l'égaré]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « Un tiens vaut mieux que deux tu auras» (DicAuPro, 2018).

Une différence est constatée entre le proverbe algérien et arabe du point de vue *linguistique*, le choix des mots est différent. Le proverbe algérien fait la différence entre ce qui est habituel à ce qui est probable, c'est-à-dire, qu'il faudrait se contenter de ce qu'on a au lieu d'espérer quelque chose de nouveau et inconnu. Par contre, le proverbe arabe fait allusion à réparer ce qu'on a au lieu d'attendre quelque chose de nouveau. Syntaxiquement les deux proverbes utilisent des phrases nominales, en algérien la phrase est constituée de deux substantifs et d'un comparatif plus la préposition. En arabe deux formes nominales sont utilisées (مصدر) plus deux substantifs, le comparatif et la préposition.

La *phonétique* varie même entre les mots de la même étymologie que l'arabe, par exemple la prononciation de خير et من est différente de l'arabe. La *sémantique* est différente car en arabe on parle de régler le problème, par contre en algérien on parle de conserver ce qui est habituel. Du point de vue *pragmatique*, le proverbe est utilisé pour inciter la personne à ne pas laisser tomber une chose qui est certaine pour un inconnu.

En espagnol la même réalité est exprimée différemment « Más vale pájaro en mano que ciento volando » (Chen, 2000) [Vaut mieux avoir un oiseau dans la main que cent qui volent]. Le proverbe a la même finalité dans les quatre langues, celle de bien réfléchir avant de changer quelque chose ou de prendre une décision. Cette réalité est exprimée de la même manière en arabe عصفور في اليد خير من عشرة على الشجرة (Ould Mohamed Baba, 2012) et également en français « Mieux vaut un oiseau dans la main que cent dans les airs » (DicAuPro, 2018).

(2) Le deuxième proverbe algérien est le suivant : دير الخير و نساه (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Fais du bien et oublie], la correspondance arabe est exprimée ainsi : اعمل الطيب و ارمه البحر (Ould Mohamed Baba, 2012) [Fais du bien et jette-le à la mer], et en français la correspondance est la suivante : « Bien faire et laisser dire » (DicAuPro, 2018).

La sélection des mots est différente pour exprimer ce proverbe. Le proverbe algérien parle de faire du bien et de l'oublier; et le proverbe arabe suggère de faire du bien et de le jeter à la mer, entre autre, de l'oublier. *Linguistiquement* aucun mot n'est commun à part la conjonction و [et]. Le temps utilisé est le même (l'impératif) pour donner l'instruction mais le verbe utilisé est différent. *Sémantiquement*, le signifié du verbe et du complément est similaire, mais *linguistiquement* ils sont différents. La deuxième partie du proverbe indique que tantôt la sélection des mots comme le rapport de sens entre les mots sont variables. Syntaxiquement, le proverbe algérien utilise deux verbes à l'impératif et le complément. Ainsi, il est clair que la conjugaison à l'impératif est différente de l'arabe. Car, la conjugaison du verbe نسي à la deuxième personne du singulier de l'impératif doit commencer par la lettre ا en arabe انساه, et l'algérien commence par la première lettre de la racine du verbe نساه.

Leur *phonétique* est différente même si le choix des mots est similaire. Du point de vue *pragmatique*, les proverbes ont la même finalité : celle de transmettre une moralité qu'il faut rappeler à l'interlocuteur pour l'inciter à réagir, le conseiller pour éviter une situation ou pour parler métaphoriquement.

La correspondance espagnole est la suivante : « Haz bien y no mires a quién » (Ould Mohamed Baba, 2012 ; Chen, 2000) [Fais le bien et ne regarde pas à qui], ce proverbe exprime la même réalité même si l'authenticité linguistique est différente entre les langues analysées. Chaque société a formulé le proverbe selon la circonstance, le facteur temporel et l'expérience vécue (Privat, 1998).

(3) Le troisième proverbe algérien est le suivant : الخبر يجيبوه التوالة (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Le résultat sera connu à la fin], la correspondance arabe est la suivante : يضحك كثيرا من يضحك أخيرا (Ould Mohamed Baba, 2012) [Rira plus qui rira le dernier]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français « Rira bien qui rira le dernier » (DicAuPro, 2018).

Linguistiquement une grande différence est constatée pour exprimer cette réalité. Ce proverbe algérien signale que le résultat d'un acte sera connu à la fin, c'est une métaphore. Par contre, l'arabe exprime cette réalité en affirmant que celui qui rit beaucoup verra s'il rira le dernier. *Syntaxiquement*, le proverbe algérien utilise un sujet d'origine arabe الخبر, un verbe dont le sens est différent entre les deux langues. En algérien يجيب signifie «ramener», et en arabe le même verbe signifie «répondre», on est en train de parler de faux amis entre l'arabe et l'algérien. Le verbe est suivi de l'article possessif arabe ه et un complément dont l'origine est arabe التالي mais l'usage est différent entre les deux langues. Le proverbe arabe utilise deux verbes et deux adverbes liés par une préposition.

La phonétique de la langue algérienne est différente de la langue arabe, car ce proverbe a comme étymologie des mots de la langue arabe, mais la prononciation des vocables est différente. *Sémantiquement*, le signifié du verbe et du complément est similaire, mais la structure de la phrase et la sélection des mots n'est pas la même. La correspondance espagnole « El que ríe el último, ríe mejor » (Ould Mohamed Baba, 2012 ; Chen, 2000) [Qui rira le dernier, rira mieux] exprime la même réalité.

(4) Le quatrième proverbe en algérien dit : الحر بالغمزة (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010)[Au noble, le clin d'œil suffit], tandis que la correspondance arabe dit : إذا لم تستح فافعل ما تشاء [Si tu n'as pas de pudeur, fais ce que tu veux] ou الحر تكفيه الإشارة [Au noble, un signe suffit] (Ould Mohamed Baba, 2012), qui est la correspondance du proverbe français : «À bon entendeur salut» (DicAuPro, 2018).

Ce proverbe est utilisé en général pour exprimer qu'il n'est pas nécessaire de parler pour que l'interlocuteur puisse comprendre le message. Nous constatons que le proverbe est exprimé différemment entre l'arabe et l'algérien. Ce dernier affirme qu'on doit comprendre l'information rapidement d'un clin d'œil. Par contre, en arabe on trouve deux proverbes différents, l'un est similaire mais la sélection des mots est différente, car l'arabe utilise le même sujet, mais le verbe est différent تكفيه [suffire] ainsi que le complément الإشارة [le signe]. Le deuxième proverbe utilise un conditionnel et la sélection des mots est totalement différente. Du point de vue de la *syntaxe*, le proverbe algérien a la structure d'une phrase nominale arabe.

La phonétique de la langue algérienne est différente de la langue arabe, car ce proverbe a comme étymologie des mots de la langue arabe, mais la prononciation des vocables est différente.

Sémantiquement, le signifié du proverbe algérien et le deuxième proverbe arabe vont dans le même sens même si la structure de la phrase et la sélection des mots sont différentes. Par contre, le deuxième proverbe est différent, la phrase est au conditionnel, la première partie de la condition est au passé, et l'autre partie est à l'impératif. Le proverbe veut signaler à l'interlocuteur que s'il n'a pas de pudeur, il peut faire ce qu'il veut. Le proverbe est exprimé autrement en arabe اللبيب بالإشارة يفهم (Ould Mohamed Baba, 2012) [L'intelligent n'a besoin que d'un signe pour comprendre] et cette version est plus proche de la version algérienne. La correspondance

espagnole est la suivante : « A buen entendedor, pocas palabras bastan » (Chen, 2000) [À bon auditeur, quelques mots suffisent] et il se rapproche à la deuxième version arabe.

(5) Le cinquième proverbe algérien est le suivant : الكلام في وقتو دوا (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [La parole dite au moment opportun est une thérapie], et la correspondance arabe est la suivante : إذا كان الكلام من فضة فالسكوت من ذهب [Si la parole est d'argent, le silence est d'or] ou السكوت أبلغ من الكلام [Le silence est mieux que la parole] ou الكلام كالدواء إن أقللت منه نفع وإن أكثرت منه قتل [La parole est comme le médicament, si vous en diminuez il est bénéfique, et si vous en abusez il tue] (Ould Mohamed Baba, 2012). Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « Un bon se taire vaut mieux qu'un fou parler », ou « la parole est d'argent, mais le silence est d'or » (DicAuPro, 2018).

Le proverbe algérien conseille de parler en temps opportun comme de prendre les médicaments au moment prescrit. *L'étymologie* des mots est arabe, mais la *phonétique* est différente, on utilise une forme nominale du verbe et un complément lié par une préposition. Par contre, le proverbe arabe utilise une condition, et compare la parole à l'argent et le silence à l'or, pour montrer l'importance du silence quand il le faut. L'algérien utilise une comparaison indirecte entre le silence et le traitement médical, par contre l'arabe fait la même comparaison en utilisant comme distinction l'or et l'argent.

Le deuxième proverbe arabe fait une comparaison entre le silence et la parole et utilise un superlatif pour montrer l'importance du silence. La réalité est similaire mais les actes de parole sont différents, car la relation entre la langue et ses locuteurs est différente en raison du contexte social et l'effet que produit l'acte illocutoire. La comparaison est faite de façon distincte entre les deux langues. Le deuxième proverbe arabe utilise un superlatif اسم تفضيل quand l'algérien utilise la comparaison indirectement. Le troisième proverbe arabe [La parole est comme le médicament, si on en prend peu il guérit, et si on en prend trop il tue] compare la parole au médicament, mais la structure et la comparaison sont totalement différentes au proverbe algérien.

En espagnol le proverbe est exprimé différemment : « Cada persona es dueña de su silencio y esclavo de su palabra » [Chacun est responsable de son silence et esclave de sa parole], ou le proverbe « la palabra es plata y el silencio es oro » (Ould Mohamed Baba, 2012 ; Chen, 2000) [La parole est d'argent et le silence est d'or].

(6) Le sixième proverbe algérien est le suivant : ألّي فاتك بليلة فاتك بحيلة (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Qui est plus âgé que toi d'une nuit, te dépasse d'une malice], la correspondance arabe est la suivante : أكبر منك بيوم أعرف منك بسنة (Ould Mohamed Baba, 2012) [Celui qui te dépasse d'une journée, te dépasse d'une année de connaissance]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : «Il n'est rien comme les vieux ciseaux pour couper la soie» (DicAuPro, 2018). La correspondance espagnole est la suivante : « La experiencia es la madre de la sabiduría » (Chen, 2000) [L'expérience est la mère de la sagesse].

La réalité est la même, le proverbe algérien utilise la conjonction ألّي d'origine arabe الذي, mais phonétiquement différente pour la contraction entre l'article défini et le relatif. Le verbe فاتك [dépasser] d'origine arabe dont la phonétique est différente, le complément بليلة [d'une nuit] et la deuxième subordonnée est également d'origine arabe فاتك بحيلة [te dépasse d'une malice] mais la *phonétique* est autre. Par contre, le proverbe arabe utilise d'autres *mots*, il utilise un superlatif أكبر [plus grand], un comparatif منك [que toi], le mot بيوم [d'une journée], quand l'algérien utilise nuit, et la deuxième subordonnée utilise le superlatif du verbe connaître et pas dépasser أعرف منك, et le mot بسنة [d'une année]. La sélection des mots est totalement différente, ainsi que la *syntaxe*, car en arabe on ne peut pas commencer par un pronom relatif.

(7) Le septième proverbe algérien est le suivant : بات ليلة مع الجاج صبح يقافي (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant], la correspondance arabe est la suivante : جليس المرء مثله (Ould Mohamed Baba, 2012) [Qui s'assemble se ressemble]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es » (DicAuPro, 2018).

Linguistiquement, les deux proverbes sont dissemblables. L'algérien utilise le verbe algérien بات au passé, un complément en arabe ليلة, une préposition arabe مع et un complément algérien d'origine arabe, suivit d'un verbe conjugué en algérien صبح, car la conjugaison du même verbe en arabe au présent est la suivante أصبح et est différente du point de vue *phonétique* et *syntaxique*, et le verbe algérien يقافي [glousse]. Le proverbe arabe utilise une phrase nominale simplement.

Du point de vue *phonétique* les mots d'origine arabe se prononcent différemment en algérien, et du point de vue *sémantique* les phrases sont distinctes, car le proverbe algérien signale que la personne qui passe une nuit avec les poules se lève le lendemain en gloussant, c'est-à-dire, qu'elle adopte la même façon de faire que les poules. Et le proverbe arabe est plus direct et signale que ceux qui passent du temps ensemble se ressemblent, comme le dit le proverbe espagnol : « Dime con quién andas y te diré quién eres » (Chen, 2000) [Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es].

(8) Le huitième proverbe algérien est le suivant : المندبة كبيرة والميت فار (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Les lamentations sont grandes et la mort est une souris], la correspondance arabe est la suivante : أسمع جعجعة ولا أرى طحنا (Ould Mohamed Baba, 2012) [J'entends une fanfaronnade et je ne vois pas de broie]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « Affaire menée sans bruit, se fait avec plus de fruit » (DicAuPro, 2018).

Ce proverbe est utilisé pour dire que la personne a fait un grand bruit pour des futilités, qui ne valent pas la peine. La différence *linguistique* et *phonétique* entre l'arabe et l'algérien est énorme, car le proverbe algérien exprime une réalité [les lamentations sont marquantes et la mort est une souris] différente de la réalité arabe [J'entends une fanfaronnade et je ne vois pas de broie]. Du point de vue *syntactique* le proverbe algérien utilise deux phrases nominales liées par une conjonction. Et le proverbe arabe utilise une phrase verbale et une phrase verbale négative liée par une conjonction. Au niveau *sémantique* les signifiés et les énoncés sont différents. Le proverbe espagnol est proche du proverbe arabe « Mucho ruido y pocas nueces » (Ould Mohamed Baba, 2012 ; Chen, 2000) [Beaucoup de bruit et peu de noix].

(9) Le neuvième proverbe algérien est le suivant : الخنفوس عند مماه غزال (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [L'insecte pour de sa maman est une gazelle], la correspondance arabe est la suivante : القرد في عين أمه غزال (Ould Mohamed Baba, 2012) [Le singe aux yeux de sa maman est une gazelle]. La correspondance en français est : « Pour toute mère, son enfant est un Dieu » (DicAuPro, 2018).

Ce proverbe est utilisé pour signaler qu'une mère ne voit pas les défauts de ses enfants. L'algérien compare un insecte à la gazelle pour dire que la maman voit en son enfant une gazelle même s'il a des défauts. En arabe le singe est comparé à la gazelle pour le même objectif *sémantique*.

La phrase algérienne commence par le sujet الخنفوس suivi de la préposition عند qui a un sens de possession d'origine arabe, suivi du mot algérien مماه d'origine arabe mais adapté à la *phonétique* et l'orthographe algérienne, suivi du comparé غزال. La phrase arabe a pratiquement la même structure, elle commence par le même sujet, suivi d'une préposition et d'un substantif في عين, suivi du complément et le même comparé, mais le comparant est différent entre les deux langues. Le proverbe espagnol est totalement différent : « La madre y el delantal tapan mucho mal » (Ould Mohamed Baba, 2012 ; Chen, 2000) [La maman et le tablier cachent beaucoup de mal].

Nous constatons quelques équivalences sémantiques, mais des différences au niveau syntaxique. Les structures morpho-lexicales sont également différentes, même si les proverbes se rapportent à des situations identiques (Glonti, 2014 : 165).

(10) Le dixième proverbe algérien est le suivant : الطمع يخسر الطبع (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [La convoitise gâte le caractère], la correspondance arabe est la suivante : العبد حر إذا قنع والحر عبد إذا طمع (Ould Mohamed Baba, 2012) [L'esclave est libre s'il se satisfait de ses acquis, et le maître est esclave si son appétit est immodéré]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « Suffisance fait richesse et convoitise fait pauvresse » (DicAuPro, 2018).

Le proverbe est utilisé pour signaler les vices de la convoitise. Le proverbe algérien affirme que la convoitise détruit les bonnes conduites, et le proverbe arabe indique que l'esclave est libre

s'il est satisfait de ses acquis ; la personne libre est esclave si son appétit est immodéré pour la richesse, c'est-à-dire, une personne pleine de convoitise.

Linguistiquement une grande différence est constatée, la phrase algérienne est une phrase verbale simple, par contre la phrase arabe utilise deux énoncés au conditionnel dont le rythme interne et la longueur ne sont pas les mêmes. La correspondance espagnole est totalement différente : « Dinero sin caridad, es pobreza de verdad » (Chen, 2000) [De l'argent sans charité, c'est de la vraie pauvreté].

(11) Le onzième proverbe algérien est le suivant : الدراهم تدير طريق في البحر (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [L'argent trace un chemin sur la mer], la correspondance arabe est la suivante : المال خادم جيد ولكنه سيد فاسد (Ould Mohamed Baba, 2012) [L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « Dieu est le maître du ciel et l'argent le maitre de la terre » (DicAuPro, 2018), et la correspondance en espagnol est : « El dinero en mano, el mar se hace llano » (Chen, 2000) [L'argent en main, la mer devient plate].

Le proverbe est utilisé pour prétendre que l'argent est important dans la vie. Le proverbe algérien utilise une sentence dont la charge *sémantique* est implicite, affirmant que l'argent peut construire un chemin sur la mer, c'est-à-dire, que tout est possible si une personne est riche. Le proverbe arabe considère que l'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître.

Du point de vue *syntaxique*, le proverbe algérien utilise une phrase verbale plus une phrase prépositionnelle. Par contre, le proverbe arabe utilise deux phrases nominales. Glonti (2014 : 165) estime que les proverbes dans lesquels deux langues sont différentes utilisent des moyens linguistiques différents pour exprimer la même idée. C'est le cas de ce proverbe entre les langues mentionnées.

(12) Le douzième proverbe algérien est le suivant : عين الحب عمياء (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [L'œil de l'amour est aveugle], la correspondance arabe est la suivante : الحب أعمى (Ould Mohamed Baba, 2012) [L'amour est aveugle]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « L'amour est aveugle » (DicAuPro, 2018) et le proverbe espagnol : « El amor es ciego » (Chen, 2000) [L'amour est aveugle].

Le proverbe est utilisé pour expliquer qu'on ne peut pas empêcher un cœur d'aimer. Les proverbes dans les quatre langues sont équivalents, tant sur le plan *linguistique* que *pragmatique*. Les phrases arabes et algériens sont des phrases nominales, même si la structure est différente.

(13) Le treizième proverbe algérien est le suivant : اللي يسرق إبرة يسرق بقرة (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Celui qui vole une aiguille, vole une vache], la correspondance arabe est la suivante : من يسرق بيضة يسرق جملا (Ould Mohamed Baba, 2012) [Celui qui vole un œuf, vole un chameau], il est la correspondance du proverbe français : « Qui vole un œuf vole un bœuf » (DicAuPro, 2018), tandis que la correspondance en espagnol est « Honradez es trabajar, y ni mucho ni poco robar » (Chen, 2000) [L'honnêteté est de travailler, et pas voler].

Le proverbe est utilisé pour signifier que la personne qui commet un vol insignifiant pourrait voler des biens de valeur.

Le proverbe algérien explique que celui qui vole une aiguille pourrait voler une vache, tandis que le proverbe arabe explicite que celui qui vole un œuf pourrait voler un chameau. Les structures des deux phrases sont différentes du point de vue *syntaxique* et *linguistique*, car en arabe on utilise le relatif من qui réfère à une personne, le verbe يسرق [voler], le complément et la deuxième proposition est constituée d'un verbe et un complément. Le complément جملا [chameau] est un *realia* qu'on peut traduire parfaitement en algérien, mais le proverbe algérien utilise un autre mot pour signaler l'importance du bien volé (la vache), car c'est le mammifère qui assure le renouvèlement du troupeau et la production laitière. Historiquement le chameau a toujours été important dans la culture arabe, c'est l'animal qui a plus d'importance chez les nomades. Le relatif utilisé en algérien est différent de l'arabe, de même que les sujets, même si le rythme et le contenu moral est identique.

(14) Le quatorzième proverbe algérien est le suivant : الصابر ينال (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Le patient sera récompensé], la correspondance arabe est la suivante : اصبر تنل (Ould Mohamed Baba, 2012) [Sois patient, tu seras récompensé], qui est la correspondance du proverbe français : « Qui a patiente a paradis » (DicAuPro, 2018).

Ce dernier est utilisé pour montrer que la patience allège les maux et adoucit les peines. Le proverbe algérien utilise une phrase verbale au présent pour exprimer cette morale tout comme le proverbe arabe, mais la structure est différente, car l'arabe utilise un impératif. La correspondance en espagnol est : « La paciencia es la madre de la ciencia » (Ould Mohamed Baba, 2012 ; Chen, 2000) [La patiente est la mère de la science].

L'hypothèse de notre étude est d'observer l'usage des proverbes en arabe standard et en algérien afin de démontrer les différences et similitudes du point de vue linguistique, syntaxique et sociolinguistique. Voyons le dernier proverbe pour valider notre point de départ.

(15) Le quinzième proverbe algérien est le suivant : لسانك هو عدوك (Mimouni, 2013 ; Salhi, 2010) [Ta langue et ton ennemie], la correspondance arabe est la suivante : لسانك حصانك ان صنته صانك وان خنته خانك (Ould Mohamed Baba, 2012) [Ta langue est ton cheval, si tu le protèges, il te protègera, si tu le trahis, il te trahira]. Ce proverbe est la correspondance du proverbe français : « On ne parle que pour être entendu » (DicAuPro, 2018) et de l'espagnol : « Aclara la mente antes de darle a la lengua » (Chen, 2000) [Clarifie l'esprit avant de faire sortir ta langue].

Ce proverbe est utilisé pour signifier qu'il faut contrôler son discours lors d'une discussion pour ne blesser personne. Le proverbe algérien utilise une phrase nominale [Ta langue est ton ennemi], par contre la version arabe utilise une phrase nominale plus deux phrases conditionnelles [Ta langue est ton cheval, si tu le protèges, il te protègera, si tu le trahis, il te trahira]. La structure est totalement différente entre les deux langues du point de vue *syntaxique* et *sémantique*.

Nous avons réuni quinze proverbes qui s'utilisent souvent en Algérie pour commenter une situation concrète, et l'objectif de cette étude est la comparaison entre un proverbe arabe et algérien. Nous constatons que la sélection des mots est différente, la structure entre les deux langues est différente. L'idéologie est différente d'un pays arabe à un autre et cela se manifeste à travers la langue.

CONCLUSION

Cette étude est une réalité de plus parmi d'autres effectuées précédemment (Kerras et Baya, 2017 ; Baya et Kerras, 2016 ; Haidar et Kerras, 2016), et une fois de plus l'analyse confirme que la langue algérienne a ses propres représentations. Il est clair que n'importe quel locuteur algérien utilise et comprend ce proverbe (بات ليلة مع الدجاج صبح يقافي) [Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es] par exemple, mais il ne connaît pas sa correspondance en arabe (جليس المرء مثله), à moins qu'il ait un niveau avancé en arabe standard.

Notre analyse nous permet d'observer une différence évidente entre les proverbes arabes et algériens, ainsi qu'elle met en relief un écart par rapport à la langue arabe (voir Baya et Kerras, 2016 ; Taleb-Ibrahimi, 2009). Malgré l'universalité des proverbes qui expriment la même idée entre les peuples du monde entier, nous percevons une différence entre les deux langues étudiées. Selon la majorité des chercheurs, l'algérien est une variété et non pas une langue à part entière (Ben Azouz, 2014) tandis que d'autres auteurs laissent le débat ouvert et considèrent cette confrontation comme une attitude épilinguistique (Laroussi, 1997). Les spécificités linguistiques de la langue algérienne sont différentes à d'autres langues dues aux aspects contextuels de chaque société, même si l'Algérie réunit de différents dialectes, sans oublier la langue tamazight qui est une langue à part entière.

Pour toutes ces raisons nous insistons sur l'institutionnalisation de la langue algérienne, pour lui donner un aspect officiel, un caractère légal, et surtout pour permettre l'enseignement d'une

langue mère en parallèle avec l'arabe standard. Malgré les variantes régionales en Algérie la langue est homogène, elle mérite une rationalité, car les programmes de la télévision se transmettent en algérien, la musique, le théâtre et la communication quotidienne se fait en algérien. L'importance d'un aménagement linguistique est primordiale afin de dépasser ce malaise linguistique.

La langue algérienne est l'addition des civilisations qui ont partagé son passé, et qui ont laissé un patrimoine riche qu'il faut sauvegarder. L'arabe est une langue importante que nous devons maitriser parallèlement à notre langue mère qui nous permet de réfléchir, de nous exprimer instinctivement, alors que l'arabe contemporain nous exige de penser avant de formuler un acte de parole pour bien s'adresser à l'autre.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABDI YATTOU, H. (2016) : *Análisis contrastivo y estudio de una base de datos paremiológica temática*. Alicante : Universidad de Alicante.

ANSCOMBRE, J. C. (2017) : « Le concept de figement sous l'angle de la parémiologie », *Information Grammaticale,* 153 : 44-52.

BALLARD, M. (2009) : *Le proverbe : approche traductologique réaliste*, en M. Quitout et J. Sevilla Muñoz (éd.). Traductologie, proverbes et figements. Paris : L'Harmattan, 37-53.

BAYA, M. L. (2007) : *Breve gramática y diccionario temático bilingüe árabe hassaniya-español*. Granada : Editorial Comares.

BAYA, M. L; KERRAS, N. (2016) : «Discourse Analysis : Algerian Identity and Gender», *International Journal of Linguistic, Literature and Culture,* 3(3) : 62-77.

BENALI, I. (2016) : « La prosodie du focus dans les parlers algérois et oranais », *Actes de la conférence conjointe JEP-TALN-RECIRAL*, 1 : 554-562.

BENGOUA, S. (2009) : « Approche sociolinguistique de la variable phonologique du français dans la comptine en Algérie », *Synergies Algérie*, 4 : 83-90.

BEN AZOUZ, N. (2014) : « Appropriation du français en Algérie : contact de langues et de cultures », *Revue de la Faculté des Lettres et des Langues,* 14-15 : 111-133.

BURBEA, G. (2005) : *Proverbes français et roumains : quelques équivalences.* Pitești : Université de Pitești.

BOUSSOFARA-OMAR, N. (2006): Learning the 'linguistic habitus' of a politician. A presidential authoritative voice in the making, *Journal of Language and Politics,* 5 (3) : 325-358.

CHACHOU, I. (2012) : « Repenser le champ conceptuel de la sociolinguistique maghrébine à la lumière des impératifs du terrain : Le cas du concept de citadinité », *Revue d'Histoire de l'Université de Sherbrooke,* 4(1) : 1-18.

CHEN, B. A. (2000) : «Spanish proverbs and sayings with their English equivalents», http://cogweb.ucla.edu/Discourse/Proverbs/Spanish-English.html [consulté le 30-6-2018].

COUPLAND, N. (2007) : « Style: Language Variation and Identity», *Applied Linguistics*, 30-1 : 144-147.

DARBORD, B. ; ODDO, A. (2002) : *La recherche de l'exploitation de corpus (avec application en parémiologie) : Aspects théoriques et pratiques*. France : Éditions Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

DEGANI, A. (2004) : «Proverbios árabes y hebreos concernientes a la fuerza de la palabra», *Anaquel de Estudios Árabes*, 15 : 123-140.

DicAuPro = COPPENS D'EECKENBRUGGE, M., KLEIN, J.-R., PIERRET, J.-M. (2016) : *Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français.* Université catholique de Louvain – Louvain-la-Neuve (Belgique). http://cental.uclouvain.be/dicaupro/ [consulté le 7-9-2018].

DOUAR, F. W. (2013) : *Lemtouls enta'z'men : proverbes anciens.* Alger: Dar El Othmania.

EL BADAOUI, M. A. (2017) : *Problématique de la traduction des faits culturels : cas original de traduction du français vers l'arabe.* Montréal : Université de Montréal.

EL MADKOURI, M. (2010) : «La traducibilidad del refranero entre el árabe y el español», *Revista Electrónica de Estudios Filológicos,* 20 : 1-15.

EL OUAFA, I. (2015) : « Le proverbe : de la traduction à la communication », *Insaniyat*, 67 : 47-63.

GLONTI, B. (2014) : *Le phénomène des parémies et le problème de leur traduction ou comment «dire» une culture dans une langue étrangère.* Tiflis : Université d'état Ilia.

GOGAZEH, Z. (2014) : «Problemas culturales y lingüísticos en la traducción de refranes del árabe al español y viceversa», *Philología Hispalensis,* 28(1-2) : 25-34.

HAIDAR, L. (2012) : «Anomalías traductológicas en Proverbios saharauis», *Tebeto* : *Anuario del Archivo Histórico Insular de Fuerteventura*, 20 : 373-386.

HAIDAR, L; KERRAS, N. (2016) : «Cuando la lengua árabe desaparece», *Entreculturas,* 7-8 : 345-374.

KERRAS, N; BAYA, M. L. (2017) : «A Sociolinguistic Comparison between Algerian and Maltese», *European Scientific Journal,* 13(2) : 36-50.

KHADDOUSSI, R. (2000) : *Enciclopedia de Argelia en los proverbios, 3000 refranes y sentencias de los tesoros de la sabiduría y la memoria.* Alger : Dar El-Hadara.

LAROUSSI, F. (1997) : *Plurilinguisme et identités au Maghreb.* Rouen : Université de Rouen.

LÉCRIVAIN, C. (1994) : « La traduction des proverbes : opération langagière ou pratique culturelle ? », *Estudios de Lengua y Literatura Francesas*, 8-9 : 129-148.

MARÇAIS, W. (1930) : « La diglossie arabe », *L'Enseignement Public,* 97 : 401-409.

MARTÍNEZ, C. (2018) : «La alternancia cultural en las minorías musulmanas : Entre la diglosia y el bilingüismo», *Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura*, 23(2) : 355-377.

MEYERHOFF, M. (2006) : *Introducing Sociolinguistics.* Londres : Routledge.

MIMOUNI, H. (2013) : *Recueil de proverbes algériens et des pays arabes (Tome 1).* Alger : Editions Mimouni.

MIMOUNI, H. (2014) : *Recueil de proverbes algériens et des pays arabes (Tome 2).* Alger : Editions Mimouni.

MONFERRER SALA, J. P. (1999) : «Proverbios hebreos en árabe : selección y propuesta de traducción», *Paremia*, 8 : 351-358.

OULD MOHAMED BABA, A.-S. (2012) : «Los proverbios árabes más usados», *Anaquel de Estudios Árabes*, 23 : 131-144.

PRIVAT, M. (1998) : « Le nœud godien des parémiologues : qu'est-ce qu'un proverbe ? », *Thélème : Revista Compultense de Estudios Franceses,* 13 : 253-264.

RĂDULESCU, A. (2013) : « Pourquoi est-il difficile de traduire les proverbes ? (Application sur les parémies roumaines formées avec le mot drac [Diable]) », *Paremia,* 22 : 53-68.

SALHI, S. E. (2010) : *Aproximación a un estudio paremiológico : similitud y equivalencia entre el refrán español y el refrán argelino*. Oran : Université d'Oran.

SEVILLA MUÑOZ, J. (2000) : « Les proverbes et phrases proverbiales français et leurs équivalents en espagnol », *Langages,* 139 : 98-109.

TALEB-IBRAHIMI, Kh. (2009) : *L'Algérie plurilingüe, ses expressions et ses identités culturelles.* Rennes : Université Rennes 2.

VICENTE, A. (2011) : «La diversidad de la lengua árabe como lengua de comunicación», *MEAH, Sección Árabe-Islam*, 60 : 353-370.

VAN MOL, M. (2003) : *Variation in Modern Standard Arabic in Radio News Broadcasts. A synchronic descriptive investigation into the use of complementary particles.* Louvain : Peeters Publishers.

WARDHAUGH, R. et FULLER, J. (2015): *An Introduction to Sociolinguistics.* Blackwell Textbooks in Linguistics. Hoboken, New Jersey (États-Unis) : Wiley-Blackwell.

